

d'eux pour instituteurs : ils ne viennent pas prendre vos fils de force, ils n'agissent après tout que par persuasion. C'est à vous à ne pas vous laisser persuader, et si votre voisin est endoctriné par eux, c'est lui tout seul que la chose regarde.

Il faut de la tolérance pour tout le monde, même pour les Jésuites.

FRANCISQUE SARCEY.

Les Pères Eudistes

Les Pères Eudistes ont été obligés de quitter la direction du grand séminaire de Soissons. Le Gouvernement n'a point pardonné au supérieur général, le Père Le Doré, son énergique et savante campagne contre l'injuste droit d'accroissement, et il vient de s'en venger en chassant ses religieux. Nous connaissons suffisamment le P. Le Doré pour savoir que ces vengeances mesquines ne le feront pas reculer.

Madame de Sévigné et la mort

“ La mort de M. du Mans m'a assommée. Je n'y avais jamais pensé, non plus que lui ; et de la manière dont je le voyais vivre, il ne me tombait pas dans l'imagination qu'il pût mourir : cependant le voilà mort d'une petite fièvre, sans avoir eu le temps de songer ni au ciel ni à la terre. Il a passé ce temps-là à s'étonner, il est mort subitement de la fièvre tierce. La Providence fait quelquefois des coups d'autorité qui me plaisent assez, mais il en faudrait profiter. ”

“ — Mme de Seignelay mourut avant-hier matin. La fortune a fait là un coup bien hardi d'oser fâcher M. de Colbert ! Voilà un beau sujet de méditation. ”

“ M. Chapelain se meurt : il a eu une manière d'apoplexie qui l'empêche de parler ; il se confesse en serrant la main ; il est dans sa chaise comme une statue : ainsi Dieu confond l'orgueil des philosophes. ”

“ Le maréchal de Créquy est mort, en quatre jours ; il a trouvé sa destinée courte ; il était en colère contre cette mort barbare qui, sans considérer ses projets et ses affaires, venait ainsi déranger ses escabelles ! On ne l'a jamais reçue avec tant de chagrin que lui. Cependant il a fallu se soumettre à ses lois. Il